CASTONGUAY, Charles, *L'assimilation linguistique : mesure et évolution, 1971-1986* (Sainte-Foy, Publications du Québec, coll. « Dossiers CLF », n^o 41, 1994), 243 p. 24,95 \$

Martin Pâquet

Volume 49, numéro 2, automne 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305440ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305440ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pâquet, M. (1995). Compte rendu de [CASTONGUAY, Charles, *L'assimilation linguistique : mesure et évolution, 1971-1986* (Sainte-Foy, Publications du Québec, coll. « Dossiers CLF », n^o 41, 1994), 243 p. 24,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 49(2), 301–301. <https://doi.org/10.7202/305440ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

CASTONGUAY, Charles, *L'assimilation linguistique: mesure et évolution, 1971-1986* (Sainte-Foy, Publications du Québec, coll. «Dossiers CLF», n° 41, 1994), 243 p. 24,95\$

Dans leur facture et leurs conclusions, au ton clinique, les études de démographie linguistique tiennent souvent des bilans de santé. Aussi, c'est parfois avec un sentiment d'appréhension que l'on consulte leurs pages, vérifiant de visu si le malade est bien portant ou s'il en est à ses derniers râlements.

Par sa rigueur et sa concision, l'étude de Charles Castonguay ne déroge pas à cette analogie. L'auteur est bien connu pour ses travaux sur la démographie linguistique canadienne et québécoise. Il fait ici le point sur la situation de l'assimilation linguistique au Canada et au Québec, en particulier en ce qui concerne la population francophone, de 1971 à 1986. Castonguay débute par un aperçu historique, présentant les données des commissions d'enquête Laurendeau-Dunton et Gendron, ainsi que celles des recensements de 1971, 1981 et 1986. Par la suite, le démographe procède à une mesure de l'assimilation. Il en explicite les concepts et les phénomènes y afférant, offre des outils méthodologiques pour une lecture critique des recensements, puis présente les données relatives à l'ensemble canadien. Enfin, il analyse l'évolution de l'assimilation au Québec. D'une part, il étudie les orientations linguistiques des allophones et les échanges entre les deux langues. D'autre part, il en discerne des tendances générales quant aux transferts linguistiques et à l'assimilation complète ou partielle.

Pour saisir la relative influence des législations linguistiques québécoises sur les processus sociodémographiques, le lecteur pourra se référer sans crainte à l'étude méticuleuse et nuancée de Castonguay.

York University
Collège universitaire Glendon

MARTIN PÂQUET